

Les Canadiens sont entrés dans Rouen

Ils ont été acclamés par la population rouennaise, comme les Américains à Paris

Avec la 1ère armée canadienne à Rouen, 31 (C. P.). — L'infanterie canadienne de l'Ontario et des Provinces Maritimes est entrée aujourd'hui dans l'historique ville de Rouen, sous une pluie battante. Les citoyens de cette ville ont réagi comme les Parisiens.

Les maquisards étaient nombreux dans la ville et ce sont eux qui ont conduit nos compatriotes à travers les rues de ce vieux port de la Seine. Les civils ont envahi les rues par milliers et les Canadiens ont été acclamés, alors que le tricolore battait au vent au haut de tous les mâts et que l'on en jetait sur le passage des troupes.

Les hommes, les femmes et les enfants ont fièrement défilé avec les militaires et la plupart étaient décorés de rosettes bleues, blanches et rouges... un emblème de libération que l'on tenait prêt pour le grand jour. Ils ont donné leurs rosettes aux Canadiens, ont jeté des fleurs sous leurs pas et ils ont félicité leurs libérateurs avec une grande amitié.

Un correspondant de guerre a traversé Rouen hier sur les talons d'un bataillon d'infanterie de l'Ontario, qui a franchi la ville d'une extrémité à l'autre. Ce correspondant dit que l'on remarquait cette incertitude et cette excitation coutumières à la ligne de feu, mais, ajoute-t-il, les rues avaient un esprit de carnaval.

J'étais au quartier général de division, dit-il, pour y recueillir les dernières informations, quand le major Larry Dampier, de Toronto, reçut un message du front dans lequel on lui disait que les troupes étaient rendues dans Rouen.

Le major se mit alors en route pour la ville et sur tout le parcours des citoyens s'étaient rassemblés pour acclamer les libérateurs. Ce fut particulièrement le cas dans les villages de Notre-Dame-de-Franqueville, de Mesnil-Ernard et de Blesseville Bon Secours.

C'est le lieutenant Georges Jodoin, de Cornwall, Ont., qui a conduit le premier bataillon à l'intérieur de la ville.

Quand nous sommes entrés dans la ville, dit le correspondant, les rues étaient noires de monde et l'atmosphère était celle d'un jour de fête. L'infanterie fit son apparition peu après, suivie ensuite des transporteurs universels et des autres véhicules blindés.